Les malades tuberculeux devraient avoir leurs propres cuillères, leurs propres fourchettes, leurs verres spéciaux; et le service de table qui a servi à un tuberculeux doit être bien nettoyé à l'eau bouillante.

Le tuberculeux lui-même peut éviter l'infection de ses organes digestifs s'il n'avale pas ses propres crachats, comme cela lui arrive souvent, par pudeur mal placée.

De quelle autre manière le germe pénètre-t-il dans l'intérieur du corps humain ?

Par *l'inoculation de la tuberculose*. Le plus souvent ce sont les blessures faites par le nettoyage des crachoirs en verre ou en porcelaine ébréchée, dont se sont servis les tuberculeux, qui causent cette inoculation. La pénétration du bacille dans la circulation sanguine est également possible quand la personne qui nettoie le crachoir a par hasard une écorchure à la main.

On peut éviter tout cela par quelques précautions et par l'emploi de crachoirs en métal. Quelquefois le malade s'infecte lui-même en portant à sa bouche un de ses doigts blessés.

Quand on a eu la maladresse de se blesser et que l'on craint une inoculation, il faut laisser saigner un peu la plaie, puis la laver ensuite avec de l'eau pure et bouillie, ou avec de l'eau phéniquée à 5 pour 100, ou avec de l'alcool. On panse la plaie avec un petit linge mouillé et on consulte un médecin.

La tuberculose est transmissible par le tatouage fait par des opérateurs tuberculeux. Les opérateurs ont l'habitude pour tacher de dissoudre les couleurs dont ils imprègnent la peau dans leur propre salive. Il serait donc bien de ne jamais se laisser entraîner à cette pratique barbare.

D'après ce que nous avons dit sur les modes de contagion de la tuberculose il ne faut pas croire que toute respiration dans une atmosphère qui serait chargée, par hasard, de bacilles de la tuberculose, fait nécessairement devenir tuberculeux celui qui respire, ou bien qu'en buvant un peu de lait tuberculeux, ou qu'en se blesant avec un crachoir brisé, on acquiert fatalement la tuberculose et on en devient la victime.

La mucoosité nasale, le sang et sans doute aussi le suc stomacal des individus sains ont des propriétés qui leur permettent de tuer le bacille.